

Conjoncture Cantal 2016

Optimistes, mais pas dupes !

Le retour à des signes positifs aura été de courte durée. 2015 se termine en demi-teinte lorsque l'on regarde les résultats des entreprises dans leur ensemble. 40% des chefs d'entreprise du Cantal déclarent une baisse de chiffres d'affaires en 2015 contre 34% en 2014 ; 33% ont enregistré une hausse d'activité contre 36% en 2014. Mais cette moyenne masque des réalités diverses selon l'activité et la taille des entreprises. **Les commerçants et les entreprises de services ont été proportionnellement les plus nombreux à constater une amélioration de leur activité**, notamment dans les entreprises de plus de 10 salariés (50% et 58% respectivement). Le BTP affiche le plus de difficultés à développer son activité, alors que l'industrie se maintient. Dans ces deux secteurs, les TPE (moins de 10 salariés) semblent un peu mieux résister que les entreprises de taille supérieure. Moins de charges ? Plus de souplesse et d'adaptation ? Moins confrontées à des marchés concurrentiels ? Les explications peuvent être multiples.

D'une manière générale, **les chefs d'entreprise du Cantal s'accordent, tous, à attribuer leur baisse de chiffres d'affaires avant tout à une diminution du nombre de clients et du montant des commandes**. L'effet crise, économique mais peut-être aussi morale suite aux événements tragiques qui ont émaillé l'année, avec pour corollaire chômage, perte de pouvoir d'achat, repli, morosité... est donc bien prégnant. A l'inverse, ceux qui ont connu une progression de leurs chiffres d'affaires l'expliquent principalement par une adaptation de l'offre pour coller aux besoins des clients, ce qui s'est traduit par une hausse du nombre d'entre eux.

Cette adaptation indispensable de l'offre passe souvent par l'innovation et l'investissement. **Or, 15% des entreprises du département déclarent n'avoir pas investi en 2015**. Et parmi celles qui l'ont fait, plus de la moitié y ont consacré moins d'argent qu'en 2014. **L'effort d'investissement reste plutôt l'apanage des entreprises de plus de 10 salariés**, alors que toutes en ont besoin pour leur développement futur.

Dans les TPE, les chefs d'entreprise semblent avoir plutôt misé sur l'humain. En effet, et même si l'emploi est resté stable dans la plupart des entreprises, on constate que la part de celles ayant embauché est plus forte dans les TPE, notamment industrielles et de services, alors que les grandes entreprises sont proportionnellement plus nombreuses à avoir réduit leur personnel.

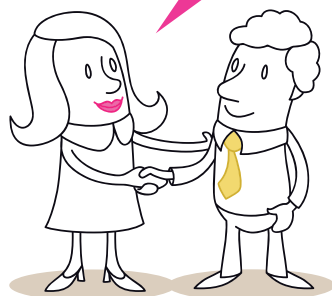
La situation financière des entreprises, encore fragile, ne permet pas d'inverser significativement ces tendances. En comparant avec les chiffres de l'an passé, un léger frémissement positif semble, toutefois, apparaître mais il reste de l'ordre de "l'onde gravitationnelle", presque imperceptible mais pourtant bien là. 55% des entreprises ont stabilisé ou amélioré leurs marges en 2015 contre 50% en 2014 ; 59% ont renforcé ou maintenu leur rentabilité contre 53% en 2014. **Amélioration de la productivité et meilleure gestion expliquent les hausses de rentabilité enregistrées dans les deux tiers des entreprises**, suivies par une amélioration des marges pour une sur cinq. Au final, l'effet baisse du coût des matières premières (cité par 8% des répondants) aura été assez limité.

Face à ces résultats, les entreprises du Cantal envoient quand même des signaux plutôt positifs pour les mois à venir. Ainsi, 43% se veulent optimistes contre 26% de pessimistes, soit un solde d'opinion de 17 points. Toutes les tailles d'entreprises sont dans cette mouvance, même si les entreprises de plus de 10 salariés semblent plus sereines sur l'avenir (solde d'opinions de +39 points contre +11 points dans les TPE). Tous les secteurs d'activité sont aussi concernés, avec quand même un bonus dans l'industrie, où les optimistes l'emportent avec un écart de 38 points sur les pessimistes (et +65 points chez les industriels de plus de 10 salariés).

2016 devrait donc s'afficher sous de bons auspices ? Tout est une question de relativité. Certes, les baisses d'activité, d'emploi, d'investissement, de marges, et autres ratios financiers devraient être endiguées. Mais ce n'est pas pour autant que la reprise sera franche et réelle. **Les entrepreneurs cantaliens misent surtout sur un retour à la stabilité, avec des secteurs porteurs comme l'industrie**, et dans une moindre mesure, les services et d'autres qui devraient rester à la peine comme le BTP.

37% dans le commerce
11% dans la construction
16% dans l'industrie
36% dans les services
77% ont moins de 10 salariés
23% ont 10 salariés et plus

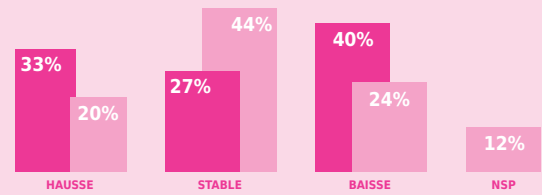
Enquête réalisée
par mail
du 18 au 31 janvier 2016.
225 répondants



Optimistes mais pas dupes ! C'est un peu l'état d'esprit qui ressort des réponses des chefs d'entreprises. Il y a matière à la reprise, mais celle-ci reste fragile. Il faut saisir les opportunités et se donner les moyens, mais personne n'est à l'abri d'un revirement conjoncturel en France ou dans le monde. Il faut aller de l'avant, mais sans garantie du résultat. Mais a-t-on d'autres choix ?

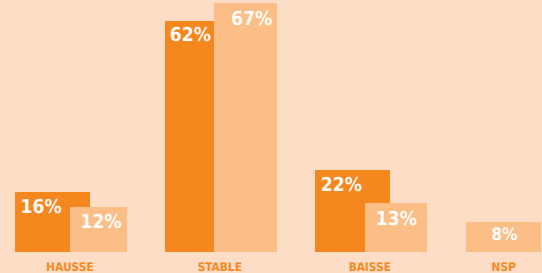
Activité

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2015/2014 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	34%	26%	40%	
	Construction	20%	25%	55%	
	Industrie	30%	32%	38%	
	Services	37%	25%	38%	
	TOTAL	33%	27%	40%	
2016/2015 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	19%	43%	28%	10%
	Construction	17%	35%	39%	9%
	Industrie	35%	38%	21%	6%
	Services	15%	50%	18%	17%
	TOTAL	20%	44%	24%	12%



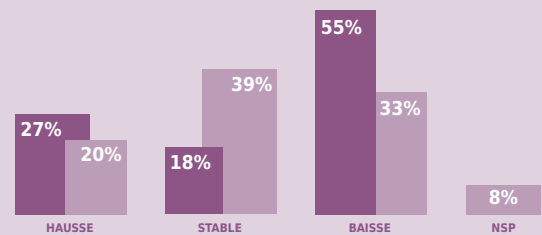
Emploi

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2015/2014 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	10%	65%	25%	
	Construction	10%	76%	14%	
	Industrie	26%	57%	17%	
	Services	17%	56%	27%	
	TOTAL	16%	62%	22%	
2016/2015 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	8%	72%	14%	6%
	Construction	5%	68%	18%	9%
	Industrie	26%	55%	13%	6%
	Services	11%	69%	11%	9%
	TOTAL	12%	67%	13%	8%



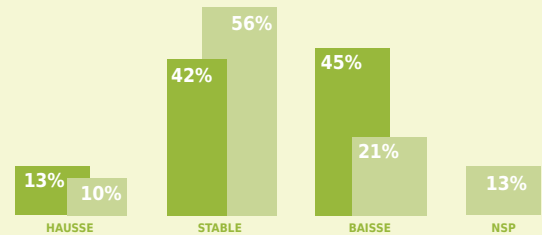
Investissement

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2015/2014 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	24%	13%	63%	
	Construction	23%	23%	54%	
	Industrie	42%	13%	45%	
	Services	25%	23%	52%	
	TOTAL	27%	18%	55%	
2016/2015 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	15%	40%	37%	8%
	Construction	27%	23%	36%	14%
	Industrie	19%	50%	31%	0%
	Services	24%	37%	29%	10%
	TOTAL	20%	39%	33%	8%



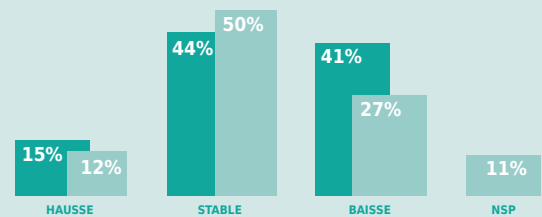
Marges

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2015/2014 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	11%	45%	44%	
	Construction	5%	47%	48%	
	Industrie	19%	37%	44%	
	Services	16%	40%	44%	
	TOTAL	13%	42%	45%	
2016/2015 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	12%	53%	25%	10%
	Construction	4%	52%	35%	9%
	Industrie	27%	49%	15%	9%
	Services	3%	62%	16%	19%
	TOTAL	10%	56%	21%	13%



Trésorerie

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2015/2014 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	14%	38%	48%	
	Construction	5%	62%	33%	
	Industrie	21%	49%	30%	
	Services	17%	41%	42%	
	TOTAL	15%	44%	41%	
2016/2015 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	10%	52%	29%	9%
	Construction	14%	45%	32%	9%
	Industrie	24%	43%	24%	9%
	Services	7%	53%	26%	14%
	TOTAL	12%	50%	27%	11%



Rentabilité

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2015/2014 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	15%	37%	48%	
	Construction	5%	60%	35%	
	Industrie	27%	43%	30%	
	Services	22%	35%	43%	
	TOTAL	19%	40%	41%	
2016/2015 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	14%	45%	26%	15%
	Construction	14%	41%	36%	9%
	Industrie	24%	41%	23%	12%
	Services	10%	49%	22%	19%
	TOTAL	15%	45%	25%	15%

